

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

21 NOVEMBRE 2006

## Proposition de résolution relative à l'entrepreneuriat de la réussite

(Déposée par Mme Fauzaya Talhaoui)

### DÉVELOPPEMENTS

L'un des principaux objectifs de l'UE consiste à promouvoir l'esprit d'entreprise. Afin de lancer la discussion à ce sujet, la Commission européenne a publié en 2003 un Livre vert intitulé «L'esprit d'entreprise en Europe». Cette publication a débouché, en 2004, sur un «Plan d'action pour l'esprit d'entreprise», qui identifie cinq politiques stratégiques :

- développer la mentalité d'entrepreneur;
- encourager davantage de personnes à devenir entrepreneur;
- soutenir les entrepreneurs sur les plans de la croissance et de la compétitivité;
- améliorer le financement;
- et créer un cadre réglementaire et administratif plus favorable aux PME.

Des chiffres publiés récemment pour la Belgique montrent qu'il existe encore une grande marge de manœuvre pour améliorer le climat d'entreprise. Le *Global Entrepreneurship Monitor* (GEM) sonde, à l'aide de l'indice TEA (*Total Entrepreneurial Activity*), le taux d'activité entrepreneuriale dans 39 pays (dont 15 États membres de l'UE). L'indice TEA mesure le pourcentage de la population active qui participe activement à la création d'une entreprise ou qui a créé récemment sa propre entreprise. Le taux d'activité entrepreneuriale en Belgique était de 3,93 % en 2005, ce qui plaçait notre pays à l'avant-dernière place du groupe des 15 pays européens ayant participé à l'étude (la moyenne de l'UE s'élevait à 5,2 %). Toutefois, ces

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

21 NOVEMBER 2006

## Voorstel van resolutie inzake kansrijk ondernemen

(Ingediend door mevrouw Fauzaya Talhaoui)

### TOELICHTING

Eén van de grootste doelen voor de EU is het ondernemerschap promoten. Om de discussie hieromtrent op gang te brengen publiceerde de Europese Commissie in 2003 een Groenboek «Ondernemerschap in Europa». Hieruit volgde een «Actieplan voor Ondernemerschap» in 2004, waarin vijf strategische beleidsgebieden werden geïdentificeerd :

- het stimuleren van een ondernemingsgerichte mentaliteit;
- meer mensen aanmoedigen om ondernemer te worden;
- ondernemers ondersteunen in hun groei en competitiviteit;
- de financiering verbeteren;
- en een KMO-vriendelijker regelgevings- en administratief kader creëren.

Recente cijfers voor België tonen aan dat er nog veel ruimte is om het ondernemingsklimaat te verbeteren. De *Global Entrepreneurship Monitor* (GEM) peilt aan de hand van de *Total Entrepreneurial Activity* (TEA)-index naar de graad van ondernemerschap in 39 landen (waarvan 15 in de EU). De TEA meet het percentage van de beroepsbevolking dat actief betrokken is bij het opzetten van een onderneming of recentelijk een eigen onderneming heeft opgericht. De ondernemingsgraad in België bedroeg 3,93 % in 2005, waarmee we op de voorlaatste plaats eindigden in het peloton van de 15 Europese landen die deelnamen aan de studie (EU-gemiddelde bedroeg 5,2 %). Deze Europese landen blijven evenwel allemaal sterk onder

pays européens restent tous nettement en deçà de la moyenne mondiale de 8,3 %. La même étude du GEM a également montré que l'entrepreneur belge moyen est un homme de 25 à 44 ans, hautement qualifié.

Ces derniers temps, la Belgique a accordé une grande attention à la promotion de l'esprit d'entreprise. Par contre, on s'intéresse moins au fait que, dans notre société, tout le monde n'a pas la même facilité à se lancer dans une activité indépendante. Même au sein des groupes dits particulièrement fragilisés (les personnes peu qualifiées, les chômeurs de longue durée et âgés, les personnes d'origine allochtone, ...), l'esprit d'entreprise et le désir d'entreprendre sont bien présents. Il y a toutefois une grande différence entre ceux qui envisagent de lancer leur propre affaire et ceux qui le font réellement.

Des études montrent que les personnes socialement fragilisées souhaitent devenir entrepreneurs pour des raisons positives et pour des raisons négatives. Les raisons positives sont la volonté d'être leur propre patron, l'espoir d'améliorer leur situation financière et le désir de construire quelque chose. Les raisons négatives sont principalement le refus du chômage et le désir d'échapper à la discrimination : après une recherche d'emploi infructueuse, nombre de chômeurs de longue durée ne savent plus à quel saint se vouer. Ils considèrent alors l'entreprise indépendante comme leur dernière chance d'échapper au chômage, mais la plupart d'entre eux ne sont pas aptes à se lancer dans une telle aventure (trop jeunes, trop peu créatifs, trop dépendants, aucune idée réaliste, pas de capital de départ, etc.). Il importe cependant, d'un point de vue politique, de veiller à ce que chacun puisse disposer avant tout des informations nécessaires à la création d'une entreprise, quelle que soit sa nationalité ou sa position dans la société. Il faut ensuite examiner comment l'intéressé pourrait se lancer dans l'entrepreneuriat et s'il pourrait le faire avec suffisamment de chances de réussite. Dans ce contexte, nous parlons dès lors d'« entrepreneuriat de la réussite ».

Prenons une situation concrète : pour pouvoir suivre gratuitement un cours de gestion d'entreprise, ces chômeurs doivent désormais, eux aussi, subir avec succès un *E-scan* électronique. Développé avec l'appui des autorités européennes et flamandes, celui-ci permet de mesurer le comportement entrepreneurial. La « machine » *E-scan* évalue l'esprit d'entreprise d'une personne, mais elle ne paraît pas suffisamment en mesure de déterminer les chances de réussite en tant qu'entrepreneur. L'on pourrait citer de nombreux cas dans lesquels l'ordinateur s'est trompé. En outre, après cet *E-scan*, les moins qualifiés sont également aiguillés vers de grandes organisations où les délais d'attente pour suivre un cours peuvent être très longs et où les intéressés n'ont pas la moindre certitude de pouvoir trouver des cours adaptés à leur situation. Il en résulte que ces personnes se voient condamnées à rester encore plus longtemps au chômage.

het gemiddelde van 8,3 % dat wereldwijd opgetekend werd. Uit diezelfde GEM-studie kwam ook naar voren dat de gemiddelde Belgische ondernemer mannelijk is, tussen 25 en 44 jaar oud, en hoger geschoold.

Het promoten van ondernemerschap krijgt de jongste tijd veel aandacht in België. Waar minder belangstelling voor bestaat is dat het niet voor eenieder binnen onze maatschappij even gemakkelijk is een zelfstandige activiteit op te starten. Ook in de zogeheten kansengroepen (laaggeschoolden, langdurig en oudere werklozen, mensen van allochtone origine, ...) zijn ondernemingsgeest en de aspiratie om te ondernemen levendig aanwezig. Alleen is er een groot verschil tussen degenen die erover denken een eigen zaak uit te bouwen en zij die het ook daadwerkelijk doen.

Onderzoeken tonen aan dat sociaal achtergestelde mensen ondernemer willen worden omwille van positieve en negatieve redenen. Positieve redenen zijn omdat ze hun eigen baas willen zijn, omdat ze er financiële vooruitgang van verwachten en vanuit de wens om iets op te bouwen. Negatieve redenen zijn vooral het vluchten voor de werkloosheid en ook het willen ontsnappen aan discriminatie : veel langdurig werklozen weten na een vruchteloze zoektocht naar werk van geen hout nog pijlen te maken. Zij zien zelfstandig ondernemerschap als laatste mogelijkheid om uit de werkloosheid te geraken, doch de meeste van hen zijn hiervoor niet geschikt (te jong, te weinig creatief, te afhankelijk, geen realistisch idee, geen startkapitaal, enz.). Toch is het in beleidsopzicht belangrijk ervoor te zorgen dat iedereen eerst en vooral de informatie krijgt die nodig is om een onderneming op te starten, ongeacht hun nationaliteit of positie binnen de maatschappij. Nadien moet bekeken worden hoe en of zij met voldoende kans op slagen tot het ondernemersschap kunnen overgaan. In die context spreken we dan ook over « Kansrijk Ondernemen ».

Een concrete situatie : om een gratis cursus bedrijfsbeheer te mogen volgen moeten ook deze werklozen nu slagen in een elektronische *E-scan*. Deze werd met steun van de Europese en Vlaamse overheid ontwikkeld en meet ondernemend gedrag. De « machine » *E-scan* oordeelt over iemands ondernemingsgeest maar blijkt echter onvoldoende de slaagkansen als ondernemer te kunnen bepalen. Er zijn tal van voorbeelden waarbij de computer zich heeft vergist. Bovendien worden ook de laagstgeschoolden na deze *E-scan* nu doorverwezen naar grote organisaties waar de wachttijden om een cursus te volgen zeer lang kunnen zijn en er helemaal geen zekerheid is of er voor hen aangepaste cursussen zullen worden ingericht. Het gevolg is dat deze mensen nog langer verplicht in de werkloosheid worden gehouden.

La fréquentation d'un cours de gestion d'entreprise ne suffit naturellement pas à prouver que l'on est demandeur d'emploi, mais tout chômeur dispose d'un droit absolu à un accompagnement personnel. S'il ressort de cet accompagnement qu'un cours de gestion d'entreprise est utile au demandeur d'emploi concerné et que ce dernier souhaite lui-même suivre un tel cours, il doit en avoir la possibilité. Ce n'est qu'après avoir suivi avec succès le cours de gestion d'entreprise qu'il pourra vraiment choisir entre un emploi de salarié et une activité indépendante. En outre, ce cours transforme presque toujours les rêves irréalistes des chômeurs en une recherche active d'un emploi salarié. Il accroît les chances du candidat, car il lui a permis d'acquérir une vision plus claire de la vie d'une entreprise, il améliore le climat social sur le lieu de travail et il renforce le demandeur d'emploi en tant que personne.

Les personnes issues de milieux socialement défavorisés seront confrontées, en tant qu'entrepreneurs, aux mêmes problèmes généraux et aux mêmes défis (charges administratives, par exemple) que celles qui vivent dans des conditions plus privilégiées. Il apparaît toutefois qu'elles se heurtent à toute une série d'écueils supplémentaires et qu'une approche générale unique et uniforme de l'entrepreneuriat ne convient pas dans leur cas. La plupart du temps, ces personnes moins favorisées ne proviennent pas elles-mêmes d'une famille d'entrepreneurs. Elles ont souvent une connaissance insuffisante de la langue ou de certaines notions courantes. Il se peut également qu'elles ne connaissent pas les circuits adéquats comme les centres d'avis et les circuits professionnels, et qu'elles ne puissent compter sur aucun réseau ou seulement sur un réseau limité. Elles suscitent la méfiance des bailleurs de fonds, qui exigent un plan d'entreprise, compliquant ainsi l'accès aux capitaux. Bon nombre d'entre elles décident alors d'emprunter auprès de leur propre famille ou de leur groupe ethnique.

Un groupe spécifique, celui des entrepreneurs d'origine ethnique étrangère, reste, surtout au début, fortement axé sur son propre groupe ethnique, ce qui a pour effet de limiter sa clientèle. Mais il existe aussi des barrières culturelles, par exemple lorsque le pays d'origine est caractérisé par une culture d'entreprise différente, qui accorde plus de poids aux accords verbaux. Pour pouvoir lancer sa propre affaire, l'entrepreneur doit en outre remplir toute une série de conditions. Il doit ainsi justifier d'une connaissance de base suffisante de la gestion d'entreprise, faute de quoi il devra suivre un cours et le mener à bon terme. Bon nombre de personnes issues de groupes particulièrement fragilisés sont réticentes à suivre un enseignement ordinaire ou éprouvent tout simplement des difficultés à payer les droits d'inscription élevés requis pour la formation des classes moyennes. En outre, les étrangers doivent être titulaires d'une carte professionnelle et la pratique du commerce ambulante requiert la

Het volgen van een cursus bedrijfsbeheer volstaat natuurlijk niet om aan te tonen dat men werkzoekend is maar iedere werkloze heeft het absolute recht op een persoonlijke begeleiding. Indien uit die begeleiding blijkt dat een cursus bedrijfsbeheer nuttig is voor de betrokken werkzoekende en die zulk een cursus ook wenst te volgen, dan moet hij of zij daartoe de kans krijgen. Pas na het slagen voor de cursus bedrijfsbeheer heeft men écht de keuze om te kiezen tussen werken in dienstverband of als zelfstandige. Bovendien zet deze cursus onrealistische dromen van werklozen bijna altijd om in een actief zoeken naar werk in dienstverband. Hij vergroot de kans bij solliciteren omdat men een beter bedrijfsinzicht verworven heeft, hij zorgt voor meer sociale vrede op de werkvloer en sterkt de werkzoekende als mens.

Mensen uit sociaal minder bevoorrechte milieus zullen als ondernemers geconfronteerd worden met dezelfde algemene problemen en uitdagingen, zoals bijvoorbeeld administratieve lasten, als meer bevoorrechten. Toch blijkt dat er voor hen heel wat extra drempels zijn en dat één algemene, uniforme benadering van ondernemerschap voor hen niet werkt. Dikwijls komen ze niet uit een familie van ondernemers. Vaak hebben ze een gebrekkige kennis van de taal of van frequent gebruikte begrippen. Of ze kennen de juiste kanalen zoals adviescentra en beroepskanalen niet en hebben geen of een beperkt netwerk om op terug te vallen. Ze stuiten op wantrouwen bij kapitaalverschaffers die een businessplan eisen, wat de toegang tot kapitaal bemoeilijkt. Velen lenen dan ook geld binnen de eigen familie of etnische groep.

Eén specifieke groep, net name ondernemers met een andere etnische origine, zijn zeker in het begin sterk gericht op hun eigen etnische groep waardoor hun klantenbestand beperkter is. Er zijn ook culturele barrières, bijvoorbeeld wanneer er in het land van oorsprong een andere ondernemingscultuur heerst die meer belang hecht aan mondelinge afspraken. Om een eigen zaak te starten moet de ondernemer bovendien aan heel wat voorwaarden voldoen. Zo moet de starter bewijzen dat hij/zij voldoende basiskennis heeft van bedrijfsbeheer. Is dit niet het geval dan moet hij een cursus volgen en met succes beëindigen. Bij veel mensen uit kansengroepen is de drempelvrees voor een gewone school te hoog of kunnen zij het hoge inschrijvingsgeld voor een middenstandsopleiding moeilijk betalen. Vreemdelingen moeten bovendien een beroepskaart bezitten en voor ambulante handel is een leurerskaart noodzakelijk. Het mag uitdrukkelijk niet de bedoeling zijn om dan maar komaf te maken

possession d'une carte de démarcheur. Il ne s'agit en aucun cas de remettre en question l'exigence d'une connaissance de base en gestion d'entreprise ni l'obligation de détention de la carte professionnelle ou de la carte de démarcheur, mais il conviendrait simplement de supprimer autant que faire se peut les obstacles culturels et financiers.

Tous ces facteurs réunis expliquent pourquoi on retrouve moins de personnes issues des groupes les plus vulnérables parmi les entrepreneurs. Pourtant, l'entrepreneuriat offre des opportunités d'intégration sociale basée sur l'autonomie et sur les capacités personnelles. La diversité et l'entrepreneuriat sont sources d'enrichissement pour la collectivité dans son ensemble. D'où l'utilité, voire la nécessité, d'une approche plus spécifique pour les personnes issues des groupes particulièrement fragilisés.

De très nombreuses initiatives (publiques) ont déjà été prises dans le passé en vue de promouvoir et de soutenir l'entrepreneuriat, mais elles n'ont pas toujours produit les effets escomptés. Elles atteignent rarement les immigrés, par exemple, car ceux-ci font plutôt appel à leurs propres réseaux, qui sont informels et plus restreints. Ainsi, selon Wouters & Lambrecht (2006), les pouvoirs publics accorderaient trop peu d'attention aux besoins spécifiques des immigrés et ne considéreraient pas assez ces derniers comme un groupe cible pour la création d'entreprises. D'autre part, les immigrés ne sortent guère de leur communauté allochtone pour obtenir conseils, capitaux et main-d'œuvre, avec toutes les conséquences qui en découlent pour la qualité et les chances de survie de l'entreprise.

Dans notre pays, il n'est pas simple non plus, pour l'entrepreneur, d'y voir clair. Les diverses compétences sont réparties entre le pouvoir fédéral et les régions, et les personnes qui travaillent dans le domaine de l'entrepreneuriat, en particulier de l'entrepreneuriat axé sur les groupes les plus fragilisés, sont plutôt éparpillés.

La coopérative d'activités constitue un premier exemple concret de ce phénomène. Il s'agit d'une société coopérative à responsabilité limitée et à finalité sociale, qui offre aux demandeurs d'emploi sans travail une formule d'encadrement intermédiaire qui pourra éventuellement déboucher sur la création d'une entreprise indépendante. Les candidats entrepreneurs bénéficient pendant un an maximum du statut « d'entrepreneur salarié » au sein de la coopérative, ainsi que d'un encadrement collectif. Ils peuvent ainsi tester la faisabilité de leur projet en bénéficiant d'un statut qui leur permet d'exercer leur activité indépendante sans perdre le bénéfice du droit à un revenu de remplacement. Sur le plan fédéral, l'initiative d'encadrement de cette coopérative d'activités incombe au secrétaire d'État au Développement durable et à l'Économie sociale et au ministre de l'Emploi. En revanche, les

met de basiskennis bedrijfsbeheer, de beroepskaart of de leurderskaart, maar culturele en financiële drempels moeten wel zoveel mogelijk weggenomen worden.

Al deze factoren liggen mee aan de basis dat mensen uit kansengroepen minder als ondernemer terug te vinden zijn. Nochtans biedt het ondernemerschap kansen voor een op zelfstandigheid en eigen kracht gebaseerde integratie in onze samenleving. Diversiteit en ondernemerschap zijn een verrijking voor de globale gemeenschap. Daarom is het belangrijk dat voor mensen uit kansengroepen een meer specifieke benadering nuttig en zelfs nodig is.

In het verleden zijn er reeds heel wat (overheids) initiatieven geweest om het ondernemerschap te promoten en ondersteunen. Ze hebben echter niet altijd het gewenste effect gehad. Migranten worden bijvoorbeeld zelden bereikt door de initiatieven omdat ze veeleer gebruik maken van hun eigen beperkte, informele netwerk. Zo zou de overheid, volgens Wouters & Lambrecht (2006), weinig aandacht hebben voor hun specifieke noden en hen te weinig zien als doelgroep voor het ondernemerschap. Ook is het zo dat migranten voor advies, kapitaal en arbeidskrachten binnen de eigen allochtone gemeenschap blijven. Dit met alle gevolgen van dien voor de kwaliteit en overlevingskansen van de onderneming.

Het is voor de ondernemer ook niet gemakkelijk om in ons land door de bomen het bos te zien. Zo zijn de diverse bevoegdheden gespreid over het federale niveau en de gewesten en is er een versnippering van mensen die werken rond ondernemerschap, en zeker ook rond ondernemerschap van kansengroepen.

Een eerste concreet voorbeeld hiervan is de activiteitencoöperatieve. Dit is een coöperatieve vennootschap met beperkte aansprakelijkheid en met sociaal oogmerk, welke niet-werkende werkzoekenden een begeleide tussenstap biedt richting ondernemerschap. De kandidaat-ondernemers krijgen tot een jaar lang het statuut van « gesalarieerd ondernemer » binnen de coöperatieve en worden collectief begeleid. Zo kunnen kandidaat-ondernemers de haalbaarheid van het project uittesten in een statuut dat hen toelaat de zelfstandige activiteit uit te oefenen zonder afbreuk te doen aan hun rechten op een vervangingsinkomen. Op federaal vlak ligt het initiatief voor de omkadering van deze activiteitencoöperatieve bij de staatssecretaris voor Duurzame Ontwikkeling en Sociale Economie en bij de minister van Werk. De erkenningscriteria en het waken over de kwaliteit ervan is echter een taak van

critères d'agrément et le contrôle de la qualité relèvent de la compétence des régions. Une bonne concertation avec celles-ci est dès lors une condition indispensable au succès de l'initiative.

À l'heure actuelle, la coopérative d'activités présente encore quelques lacunes, car ce système est appliqué de manière telle que les fonds publics sont essentiellement affectés à la réduction du montant de la cotisation patronale à l'ONSS et à la gestion et l'organisation de la coopérative elle-même, sans que cela nécessite des mesures spécifiques. Il arrive que le demandeur d'emploi candidat-indépendant qui ne réalise pas suffisamment de bénéfices doive rembourser l'intégralité du montant dû à l'ONSS ainsi que les frais propres à l'employeur pour chaque mois au cours duquel il n'a pas atteint le quota fixé, ce qui représente une somme nettement supérieure à celle que l'on devrait normalement payer en tant qu'indépendant. C'est pourquoi, seuls les candidats dont l'activité sera selon toute vraisemblance lucrative pour la coopérative sont admis au sein de celle-ci, même si le principe général reste que les « pertes » éventuelles d'un entrepreneur-salarié soient normalement compensées par les « bénéfices » réalisés par un autre.

En outre, il n'y a pas de contrôle en ce qui concerne la qualité et le respect effectif de l'obligation en matière de formation et d'accompagnement. Ce contrôle incombera-t-il au pouvoir fédéral ou aux régions, par le biais de leurs critères d'agrément? Il est donc nécessaire que ces critères soient fixés dans des décrets au niveau des communautés.

Par ailleurs, il faut savoir que, jusqu'il y a peu, la coopérative d'activités la plus performante n'a « produit » que 31 indépendants en trois ans, dont seulement 22 indépendants à titre principal. Il va de soi qu'une moyenne de sept indépendants par an coûte assez cher au contribuable. Toutefois, d'après des chiffres récents, une évolution positive se dessine (Azimut, la plus grande coopérative de Wallonie, a formé 18 indépendants pour la seule année 2005). Il est certain que les coopératives d'activités possèdent encore un potentiel de croissance en termes de nombre, de candidats entrepreneurs, de débouchés et de chiffre d'affaires.

Conformément à l'accord de gouvernement, il faut doter les coopératives d'activités d'un cadre légal. En effet, malgré leurs lacunes, elles peuvent faciliter l'accès à une activité indépendante des groupes particulièrement fragilisés et apporter une contribution positive à la création d'un nombre accru d'entreprises dans le secteur de l'économie sociale.

À défaut d'amélioration du système, il faudra évaluer les coopératives d'activités en fonction de leurs mérites et de leurs performances. Nous ne voulons pas que les coopératives d'activités disparaissent et soient remplacées par autre chose. Mais on

de gewesten. Goed overleg met de gewesten is dan ook een noodzakelijke voorwaarde voor het welslagen van het initiatief.

Nu kent de activiteitencoöperatieve nog enkele beperkingen. Dit systeem wordt thans zo aangewend dat de overheidsmiddelen vooral gebruikt worden voor de vermindering van de werkgeversbijdrage voor de RSZ en voor het bestuur en de organisatie van de coöperatieve zelf, zonder dat daar specifieke maatregelen voor zijn. In enkele gevallen moet de werkzoekende kandidaat-zelfstandige die onvoldoende winst maakt de volle pot aan RSZ plus de kosten eigen aan de werkgever terugbetalen voor elke maand dat hij/zij het vooropgestelde quotum niet haalde. Dit is veel meer dan wat men normaal zou afdragen als zelfstandige. Enkel kandidaten die met vrij grote zekerheid winstgevend zullen zijn voor de coöperatieve worden daarom toegelaten. Al blijft de algemene werkwijze dat de eventuele « verliezen » van de ene werk-ondernemer normaal gezien opgevangen door de « winst » die de andere maakt.

Verder is er geen controle op de kwaliteit en de werkelijke uitvoering van de verplichte opleiding en begeleiding. Dit doen, of zullen de regio's doen via hun erkenningscriteria. Het is dan ook nodig dat die criteria op alle gemeenschapsniveaus verankerd worden in decreten.

Ook leverde de best draaiende activiteitencoöperatieve tot voor kort slechts 31 zelfstandigen op in 3 jaar tijd, waarvan slechts 22 in hoofdberoep. Een gemiddelde van 7 zelfstandigen per jaar is natuurlijk vrij duur voor de belastingbetaler. De recente cijfers wijzen wel op een positieve evolutie (Azimut, de grootste coöperatieve van Wallonië leverde enkel in 2005 18 zelfstandigen af). De activiteitencoöperatieven vertonen zeker nog groeimogelijkheden qua aantal, kandidaat-ondernemers, uitstroom en omzet.

Conform het regeerakkoord moet in een wettelijk kader voorzien worden waarin activiteitencoöperatieven verankerd worden. Ze kunnen namelijk, ondanks hun beperkingen, wel degelijk drempelverlagend werken voor kansengroepen en een positieve bijdrage leveren in het creëren van meer ondernemingen in de sociale economie.

Indien een verdere verbetering van het systeem uitblijft, moeten activiteitencoöperatieven beoordeeld worden op hun merites en performantie. We zijn geen voorstander om de activiteitencoöperatieven te laten vallen en te vervangen door iets anders. Maar het valt

pourrait envisager l'instauration d'un système de « bureaux d'intérim pour indépendants », où les membres actifs auraient un statut d'indépendant à part entière mais bénéficieraient des mêmes avantages sociaux qu'un travailleur et où le comptable de service serait un fonctionnaire assermenté qui non seulement déchargerait l'indépendant des tâches administratives paraissant insurmontables, mais prendrait en outre le relais de l'inspection fiscale. Ce système existe déjà et est actuellement limité à 18 mois seulement. On pourrait le prolonger dans le temps en faisant en sorte que les pouvoirs publics fournissent gratuitement des avis aux très petites entreprises à revenu limité. La comptabilité serait soigneusement tenue moyennant l'affiliation à une organisation contrôlée par les pouvoirs publics.

Prenons un deuxième exemple concret : à l'heure actuelle, l'attestation de gestion d'entreprise relève du fédéral, si bien que la matière enseignée n'est pas actualisée et n'est pas adaptée à la « micro-entreprise ». L'ONem aussi est une institution fédérale tandis que le VDAB et Syntra, par exemple, sont des institutions régionales, qui règlent toutes les questions relatives à la disponibilité sur le marché de l'emploi et au cumul d'une allocation avec une activité indépendante. De ce fait, les chômeurs sont souvent ballottés entre le VDAB et l'ONem ou entre le VDAB et « Syntra Vlaanderen ». Au niveau régional, tous ces partenaires se chamaillent à propos des possibilités de financement, les institutions d'enseignement pour adultes et la « *Vlaams Agentschap voor Ondernemersvorming* » se font concurrence pour les formations en gestion d'entreprise et la place qu'elles réservent aux groupes particulièrement fragilisés est dérisoire. Les CPAS aussi sont partie prenante, et ils ne sont pas spécialement favorables — quand ce n'est pas carrément hostiles — à l'entrepreneuriat indépendant.

C'est cette multitude d'écueils qui justifie des mesures supplémentaires en faveur d'un développement positif de l'« entrepreneuriat de la réussite ». Cela se traduira par le recours à un large éventail d'instruments à divers niveaux, en veillant surtout à garantir une forte cohérence entre les mesures, autrement dit en s'assurant qu'elles se complètent et se renforcent mutuellement. Pour une partie de ce cocktail de mesures, c'est moins une politique ethnique spécifique qu'une politique adaptée à tous les entrepreneurs (potentiels) qui convient. Mais il faut aussi être attentif aux caractéristiques spécifiques des personnes issues des groupes particulièrement fragilisés. En effet, celles qui font montre d'un esprit d'entreprise suffisant et sont animées d'une forte motivation devraient pouvoir suivre un cours (légal obligatoire) sans se heurter à des obstacles financiers ou linguistiques. À cet égard, les aides publiques sont une condition *sine qua non*.

Les initiatives visant à faciliter l'accès à l'activité indépendante doivent permettre à tout un chacun dans

te overwegen om te pleiten voor een systeem van « uitzendkantoren van zelfstandigen », waarbij de werkende leden een volwaardig statuut hebben als zelfstandige doch met dezelfde sociale voordelen als een werknemer. En waarbij de boekhouder van dienst een beëdigde ambtenaar is die niet alleen de torenhoog lijkende administratieve taken van de zelfstandige verlicht, maar meteen ook de taak van de belastinginspectie overneemt. Dit systeem bestaat al en is nu beperkt in de tijd tot slechts 18 maanden. Het zou verlengd kunnen worden in de tijd door zeer kleine ondernemingen met een beperkt inkomen gratis advies te laten verlenen door de overheid. De boekhouding wordt nauwgezet verzorgd op voorwaarde van aansluiting bij een door de overheid gecontroleerde organisatie.

Tweede concreet voorbeeld : het attest bedrijfsbeheer is momenteel federale materie wat maakt dat de leerstof niet actueel is en niet op maat gemaakt is van de « micro-onderneming ». Ook de RVA is een federale instelling. VDAB en bijvoorbeeld Syntra zijn dan weer regionaal, wat de beschikbaarheid op de arbeidsmarkt betreft en inzake het combineren van een uitkering met zelfstandige arbeid. Werklozen zijn daarom vaak de speelbal tussen VDAB en RVA, VDAB en Syntra Vlaanderen. Al die partners kibbelen regionaal over de mogelijke financiering, het volwassenonderwijs en het Vlaams Agentschap voor Ondernemersvorming beconcurreren elkaar voor de opleidingen in bedrijfsbeheer en stellen de kansengroepen hierbij beslist niet centraal. Ook de OCMW's zijn betrokken partij en staan niet bepaald positief — hier en daar zelfs uitgesproken negatief — tegenover zelfstandig ondernemerschap.

Het is deze aangetroffen veelheid aan knelpunten die aangeeft dat een verdere positieve ontwikkeling van het « Kansrijk Ondernemen » beoogd moet worden. Dat moet het resultaat zijn van een brede mix van instrumenten op uiteenlopende niveaus. Vooral : tussen die maatregelen moet een grote samenhang heersen, met andere woorden ze moeten elkaar aanvullen en versterken. Voor een deel van die mix geldt uiteraard dat niet zozeer een specifiek etnisch beleid aangewezen is, maar wel een beleid dat ten goede komt aan alle (potentiële) ondernemers. Belangrijk is echter ook aandacht te hebben voor de specifieke kenmerken van mensen uit kansengroepen. Zij die getuigen van voldoende ondernemerszin en sterk gemotiveerd zijn, zouden immers geen barrières mogen ondervinden qua geld of taal om (een wettelijke verplichte) cursus te volgen. Overheidssteun is hierbij een absolute voorwaarde.

Drempelverlagende initiatieven moeten het voor iedereen in de samenleving mogelijk maken een

notre société de créer sa propre entreprise. C'est pourquoi les avis doivent absolument être formulés dans un langage courant. Il faut dispenser des cours sur mesure, des cours fondés sur une didactique spécifique avec du matériel pratique et ce, dans un langage simple mais adapté aux adultes. Le cours de base de gestion d'entreprise et l'accompagnement supplémentaire dans le cadre des études et de l'accès au statut d'indépendant, destinés aux groupes particulièrement fragilisés, doivent bénéficier d'un financement complémentaire de la part des pouvoirs publics, et ce, sans préjudice d'un éventuel emprunt auprès du Fonds de participation.

Traduits, les cours de gestion d'entreprise sont un obstacle à l'intégration et à la connaissance de notre législation ainsi qu'à l'application de pratiques commerciales occidentales. Peut-être serait-il plus indiqué de prévoir un accompagnement préalable centré notamment sur la connaissance du néerlandais commercial et des TIC. On peut envisager de dispenser des cours dans d'autres langues aux demandeurs d'asile pour lesquels une procédure est toujours en cours. Mais il faut se garder de donner de faux espoirs aux personnes qui ne sont pas autorisées à demeurer dans notre pays. Ce que nous pouvons faire, par contre, c'est renforcer leurs connaissances et leurs compétences afin qu'elles puissent, après leur expulsion éventuelle, les employer utilement aussi dans leur pays d'origine.

À l'heure actuelle, le personnel des organisations qui s'attachent à promouvoir une forme d'entrepreneuriat ou à dispenser des formations et des avis aux personnes souhaitant tenter leur chance dans une activité indépendante ignore souvent la législation spécifique et les possibilités d'accès à l'entrepreneuriat. Le personnel de l'ONem, du Forem, des CPAS et des organisations subventionnées par les pouvoirs publics aurait, lui aussi, tout intérêt à suivre un cours ou une formation complémentaire sur la manière de communiquer avec les personnes peu qualifiées et les nouveaux venus.

À l'heure actuelle, tous les fonds publics, y compris européens, font l'objet d'un saupoudrage entre une mosaïque de projets. Trop souvent, lorsque les fonds sont épuisés, les projets sont abandonnés parce qu'ils se sont avérés inutiles, étaient trop coûteux ou n'ont abouti à aucun résultat. On a encore trop tendance à l'heure actuelle à injecter des fonds publics dans la réalisation d'une énième étude ou de campagnes de promotion peu efficaces sur le plan communicationnel. On n'apprécie pas à leur juste valeur l'apport d'une assistance directe gratuite et la délivrance d'avis personnalisés aux personnes désireuses de tenter leur chance dans une activité indépendante.

\*  
\* \*

onderneming op te starten. Daarom is adviesverstrekking in «mentaal» absoluut nodig. Er moeten cursussen op maat worden georganiseerd, cursussen met een specifieke didactiek en praktisch cursusmateriaal in een eenvoudige taal, doch op maat van volwassenen. Een opstapcursus bedrijfsbeheer en bijkomende begeleiding bij de studie en bij de overstap naar het statuut van zelfstandige moeten voor kansengroepen extra worden gefinancierd door de overheid, ook los van een lening via het Participatiefonds.

Getolkte cursussen bedrijfsbeheer belemmeren de integratie en de kennis van onze wetgeving en het toepassen van westerse handelspraktijken. Een voortraject met onder meer aandacht voor het commercieel Nederlands en voor ICT kan een betere oplossing bieden. Cursussen in andere talen kunnen overwogen worden voor asielzoekers voor wie nog een procedure loopt. Maar mensen die niet in ons land mogen blijven, mogen we geen valse hoop geven. We kunnen wel hun kennis en competenties versterken, zodat ze die na eventuele uitwijzing, ook in hun land van herkomst nuttig kunnen aanwenden.

Personeelsleden van organisaties die ondernemerschap promoten of die instaan voor opleidingen van en advies aan «kanszoekers» zijn nu vaak niet op de hoogte van de specifieke wetgeving en de mogelijkheden voor toeleiding naar ondernemerschap. Ook personeelsleden bij de RVA, de VDAB, de OCMW's en organisaties die door de overheid gesubsidieerd worden, kunnen alleen maar welvaren bij een extra cursus of bijkomende training in het communiceren met laaggeschoolden en nieuwkomers.

Alle overheidsmiddelen, ook Europese, die thans projectmatig worden verdeeld, worden teveel aangewend voor een versnippering aan projecten. Wanneer de fondsen opgebruikt zijn, worden de projecten te vaak zonder vervolg stopgezet omdat ze niet nuttig bleken, te duur waren of zonder resultaat eindigden. Er ligt momenteel in de besteding van de overheidsgelden nog steeds teveel nadruk op een zoveelste studie of in communicatief weinig succesvolle promotiecampagnes. Te weinig interesse gaat uit naar gratis rechtstreekse hulp en persoonlijk advies aan kanszoekende mensen.

Fauzaya TALHAOUI.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. Eu égard à l'importance de l'entrepreneuriat, comme en atteste le plan d'action européen pour l'esprit d'entreprise, qui est suivi et mis en pratique par les États membres;

B. Considérant que des chiffres du « *Global Entrepreneurship Monitor* » montrent que la Belgique accuse un certain retard dans le domaine de l'entrepreneuriat vis-à-vis aussi bien de l'Europe (15) que du reste du monde;

C. Vu la position des personnes issues des groupes particulièrement fragilisés dans la société belge, qui connaissent un taux de chômage nettement supérieur à la moyenne et sont moins présentes parmi les entrepreneurs;

D. Considérant que des personnes issues des groupes particulièrement fragilisés veulent devenir entrepreneurs pour les mêmes raisons (positives) que les personnes plus favorisées;

E. Vu les obstacles supplémentaires auxquels les personnes socialement moins favorisées se heurtent pour créer et exploiter une entreprise;

F. Vu la dispersion des compétences pour tout ce qui est de l'entrepreneuriat et la politique d'aide aux groupes particulièrement fragilisés;

G. Vu les possibilités que l'entrepreneuriat offre à tous les candidats entrepreneurs de réussir leur intégration par leurs propres moyens dans la société belge;

Demande au gouvernement fédéral :

1. de tenir compte, lorsqu'il lance des initiatives, de TOUS les entrepreneurs potentiels. À cet égard, il importe de fournir des informations en suffisance aux personnes issues des groupes particulièrement fragilisés et de prendre suffisamment de mesures en vue de faciliter l'accès de ces personnes à la création d'entreprises. Toutes les personnes résidant légalement en Belgique doivent également pouvoir ouvrir un compte auprès d'un organisme financier.

2. de mettre en place une meilleure coordination entre les divers niveaux de pouvoir de manière à éviter le saupoudrage des moyens et le gaspillage de temps et d'efforts.

3. de jouer un rôle de coordination plus actif en vue de favoriser la clarté et la transparence.

4. de mettre en place une procédure plus rapide et plus transparente lors de la création d'une entreprise.

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. Overwegende het belang van ondernemerschap zoals aangetoond door het Europese « Actieplan voor Ondernemerschap », dat opgevolgd en ingevuld wordt door de lidstaten;

B. Overwegende dat cijfers van het *Global Entrepreneurship Monitor* aantonen dat België achterop hinkt op het gebied van ondernemen in vergelijking met zowel Europa (15) als de rest van de wereld;

C. Gelet op de positie van mensen uit kansengroepen in onze Belgische samenleving die een beduidend hogere werkloosheidsgraad kennen en waarvan er minder dan gemiddeld terug te vinden zijn als ondernemer;

D. Overwegende dat mensen uit kansengroepen omwille van dezelfde (positieve) redenen ondernemer willen worden als mensen met meer kansen;

E. Gelet op de extra drempels die mensen uit een sociaal minder bevoorrechte positie ervaren bij het opstarten en uitbaten van een onderneming;

F. Gelet op de versnipperde bevoegdheidsverdeling in verband met ondernemen en beleid ten aanzien van kansengroepen;

G. Gelet op de kansen die het ondernemerschap biedt aan alle kandidaat-ondernemers om te komen tot een op eigen kracht gebaseerde integratie in de Belgische samenleving;

Vraagt de federale regering :

1. Bij het opstarten van initiatieven rekening te houden met ALLE potentiële ondernemers. Het is daarbij van belang dat er voldoende informatie verstrekt wordt aan mensen uit kansengroepen en dat er voldoende drempelverlagende maatregelen worden genomen die kansengroepen de mogelijkheid bieden om een onderneming op te zetten. Alle wettig in België verblijvende inwoners moeten ook een rekening kunnen openen bij een financiële instelling.

2. Een betere afstelling van de verschillende beleidsniveaus op elkaar die de versnippering en verspilling van tijd en moeite tegengaat.

3. Een sterkere coördinerende rol te spelen die duidelijkheid en transparantie schept.

4. Werk te maken van een snellere en meer transparante procedure bij het opzetten van een onderneming.



5. d'élaborer d'autres mesures permettant un contrôle minutieux de la qualité des initiatives destinées à favoriser la création d'entreprises ainsi que des organisations qui en sont chargées.

6. de développer et de promouvoir le microcrédit de manière que les personnes issues des groupes particulièrement fragilisés aient plus facilement accès au financement.

7. d'encourager et/ou de renforcer la capacité organisationnelle des groupes particulièrement fragilisés de sorte qu'ils disposent eux aussi d'un porte-parole, de contacts (en dehors de leur propre groupe) et d'importantes informations relatives à l'entreprise.

8. de prévoir un financement durable pour les organisations qui travaillent dans le domaine de l'accompagnement des personnes issues des groupes particulièrement fragilisés, qui font preuve de suffisamment de sérieux et engagent suffisamment de résultats positifs.

9. de prévoir, par analogie avec le projet « Les ambassadeurs de l'économie sociale » (qui concerne des personnes ou des initiatives pouvant servir de modèle durant une année à des personnes issues des groupes particulièrement fragilisés), un projet sur « Les ambassadeurs de l'entrepreneuriat de la réussite » et de doter celui-ci d'un cadre législatif.

10. de créer, dans le cadre d'initiatives de promotion de l'emploi, des possibilités analogues pour accroître le nombre d'emplois aussi bien comme entrepreneur indépendant que comme travailleur salarié.

11. de prévoir des subventions qui puissent profiter plus directement aux entrepreneurs débutants issus des groupes particulièrement fragilisés, en imposant aux institutions qui s'occupent de ceux-ci une obligation concrète de résultat. C'est une manière d'inciter les organisations des classes moyennes à associer davantage à leur fonctionnement les groupes particulièrement fragilisés.

14 juillet 2006.

5. Verdere maatregelen uit te werken die het mogelijk maken nauwkeurig toe te zien op de kwaliteit van de ondernemingsbevorderende initiatieven en de organisaties die daarvoor instaan.

6. Microkredieten uit te werken en te promoten zodat mensen uit kansengroepen makkelijker toegang hebben tot financiering.

7. Het organiserend vermogen van de kansengroepen aan te moedigen en/of te vergroten, zodat ook zij beschikken over een spreekbuis, contacten (buiten de eigen groep) en belangrijke ondernemingsinformatie.

8. In duurzame financiering te voorzien voor organisaties die actief zijn met het begeleiden van mensen uit kansengroepen en voldoende blijk geven van degelijkheid en van voldoende positieve schakelresultaten.

9. Werk te maken van een wetgevend kader rond « Ambassadeurs van Kansrijk Ondernemen », naar analogie van de Ambassadeurs van de Sociale Economie (dit zijn personen of initiatieven die gedurende een jaar als voorbeeld kunnen dienen voor mensen in kansengroepen).

10. Bij initiatieven ter bevordering van werkgelegenheid gelijkwaardige mogelijkheden scheppen voor meer tewerkstelling als zelfstandig ondernemer als voor werken in dienstverband.

11. In subsidies te voorzien die beginnende ondernemers uit kansengroepen meer rechtstreeks ten goede komen door aan de instellingen die zich met hen bezighouden een concrete resultaatsverbintenis op te leggen. Middenstandsorganisaties worden zo gesensibiliseerd om kansengroepen meer te betrekken bij hun werking.

14 juli 2006.

Fauzaya TALHAOUI.  
Luc WILLEMS.  
Jean CORNIL.  
Clotilde NYSSENS.  
Jacinta DE ROECK.  
Christel GEERTS.  
Lionel VANDENBERGHE.